

Plan de lutte 2024-2025

142 - École Notre-Dame-des-Neiges (délocalisée)

ÉVALUATION DES RÉSULTATS

Démarche d'évaluation des résultats pour être conforme à la L.I.P

SE SERVIR DE L'ANALYSE DE SITUATION

Vulnérabilité ou problématiques	cible	Comportements attendus
<p>La violence verbale se situe à un niveau problématique. En effet, les relations entre les élèves sont à travailler. Le tiers (33%) des élèves disent avoir été insultés ou traités de noms 2 à 3 fois par semaine ou plus. Les relations entre les élèves sont à améliorer.</p> <p>Les lieux identifiés par les élèves comme étant les moins sécuritaires et les plus propices aux échanges verbaux inadéquats sont la cour et le gymnase.</p>	<p>Diminuer de 10% le nombre d'élèves disant avoir été insultés ou traités de noms 2 à 3 fois par semaine ou plus dans le but d'augmenter le respect mutuel et d'harmoniser leurs relations.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le personnel applique systématiquement le modèle d'intervention sur-le-champ de l'adulte témoin avec la technique d'ARASS. • Les élèves utilisent des propos et adoptent des comportements adéquats dans les situations de conflits ou de frustration aux récréations, pendant l'heure du dîner et pendant les périodes de transition. • Le personnel s'assure de s'impliquer dans l'enseignement des comportements attendus et pour cela, il est souhaitable qu'un rappel soit fait en début d'année.

Moyens retenus: Prévention universelle	Moyens retenus: Interventions ciblées
<ul style="list-style-type: none"> • Ateliers Moozoom • Ateliers d'initiation à la résolution de conflit au préscolaire • Ateliers donnés au besoin par la TES ou psychoéducatrice sur la gestion des conflits ou sur les habilités sociales • Rappel aux élèves, par les enseignants, des 4 étapes pour régler un conflit • Rappel et formation au personnel sur l'utilisation de la technique ARASS, des 4 étapes de résolution de conflit du programme vers le pacifique et sur la surveillance active • Enseigner l'enseignement des comportements attendus • Surveillance active lors des récréations. • Conférence ou spectacle ayant pour sujet l'intimidation • Ateliers de prévention contre l'intimidation (Tandem, police sociocommunautaire) • Affiches de sensibilisation sur les babillards de l'école, produites par les élèves de l'école • Davantage de matériel varié permettant aux élèves de jouer lors des récréations 	<ul style="list-style-type: none"> • Suivis individuels et sous-groupes (habilités sociales) • Ateliers d'initiation à la résolution de conflit au préscolaire • Ateliers Moozoom

ORGANISER L'ÉVALUATION DES RÉSULTATS

Moyens pour évaluer la cible	Quand et Qui?

Nous utilisons depuis l'année scolaire 2023-2024, la plateforme ÉVIO sur laquelle nous déclarons tous les cas de violence ou d'intimidation. Grâce à cette plateforme, nous avons dorénavant accès à des rapports statistiques avancés sur les gestes de violence lors d'une année scolaire (lieu, niveau des élèves impliqués, forme du geste de violence). Il sera aussi possible d'obtenir un comparatif avec les années antérieures. Ainsi, nous serons davantage en mesure d'analyser plus facilement et avec plus de précision l'atteinte de notre cible initialement fixée ou de réajuster au besoin nos moyens d'intervention auprès de nos élèves.

Les membres du comité plan de lutte analyseront les rapports statistiques avancés sur les gestes de violences répertoriés sur la plateforme ÉVIO lors d'une année scolaire (lieu, niveau des élèves impliqués, forme du geste de violence) en milieu et fin d'année scolaire.

ÉVALUER LES RÉSULTATS OBTENUS

Degré d'atteinte des objectifs

Ajustement pour l'année suivante

Nous constatons aussi une augmentation des situations de violences depuis le mois de mai, les enfants sont plus fébriles. Nous remarquons aussi une nouvelle réalité que nous n'avions pas auparavant, ce sont les situations qui se produisent dans l'autobus scolaire. Dû à la relocalisation, la majeure partie de nos élèves sont transportés.

Au cours de l'année, voici les actions que nous avons posé pour soutenir nos élèves dans les diverses situations.

- Plusieurs ateliers Moozoom ont été animés en classe par les titulaires, la TES ou l'agent de réadaptation (qui a remplacé la psychoéducatrice tout au long de l'année scolaire).
- Élaboration un plan de surveillance stratégique que nous présenterons à l'ensemble de l'équipe en septembre prochain. Le comité a été libéré pour le constituer, en faire la rédaction. Le tout sera présenté aussi en Conseil d'établissement à la rentrée 2025-26.
- Formation du personnel scolaire avec la responsable du programme Moozoom, madame Frédérique Lachapelle.
- Tous les élèves ont assisté au spectacle d'Alain Pelletier, les cinq visages de l'intimidation (novembre).
- Au 3e cycle, il y a eu la visite de la police sociocommunautaire dans les classes.
- Formation du personnel au service de garde sur la surveillance stratégique et active.
- Formation du personnel du service de garde sur la technique ARASS, donnée par notre éducatrice spécialisée.
- Des rencontres de concertation qui portaient sur le plan de lutte ont aussi été organisées avec les membres du personnel à quelques reprises durant l'année scolaire. Nous constatons aussi que Moozoom (plateforme en ligne pour l'apprentissage socio-émotionnel des élèves) est un outil de plus en plus utilisé par les enseignants dans l'école.
- À PCMR, la présence d'un agent de réadaptation ½ journée semaine a été ajoutée.

Nous constatons que les situations se produisent principalement dans deux lieux moins structurés; la cour d'école, l'autobus scolaire et les casiers.

Nous ne modifierons donc pas notre objectif puisque celui-ci n'est pas atteint et nous avons des enjeux le concernant.

Pour 2025-2026 :

- Implantation d'un code de vie dans l'autobus avec signature des parents.
- Utilisation plus accrue de EVIO pour noter toutes les situations de violence et d'intimidation ce qui permet d'avoir un portrait plus juste des situations et de concerter les actions.
- Nous poursuivrons le travail amorcé. Nous désirons améliorer les relations interpersonnelles des élèves en réduisant la violence verbale (insultes). Reconduite de la cible : Diminuer de 10% le nombre d'élèves disant avoir été insultés ou traités de noms 2 à 3 fois par semaine ou plus dans le but d'augmenter le respect mutuel et d'harmoniser leurs relations.
- Nous utilisons depuis la mi-année scolaire 2023-2024, la plateforme ÉVIO sur laquelle nous déclarons tous les cas de violence ou d'intimidation. Grâce à cette plateforme, nous avons dorénavant accès à des rapports statistiques avancés sur les gestes de violence lors d'une année scolaire (lieu, niveau des élèves impliqués, forme du geste de violence). Il sera aussi possible d'obtenir un comparatif avec les années antérieures. Ainsi, nous serons davantage en mesure d'analyser plus facilement et avec plus de précision l'atteinte de notre cible initialement fixée ou de réajuster au besoin nos moyens d'intervention auprès de nos élèves.
- Les membres du comité plan de lutte ont analysé les rapports statistiques avancés sur les gestes de violences répertoriés sur la plateforme ÉVIO lors d'une année scolaire (lieu, niveau des élèves impliqués, forme du geste de violence) en milieu et fin d'année scolaire.
- Nous continuerons à impliquer les membres de la communauté et les parents (intervenante communautaire scolaire, SPVM – Programme Unité sans violence : exprimez-vous! Prévention CDN-NDG, etc.) dans notre lutte contre la violence et l'intimidation.
- Les parents ont désormais accès à notre adresse courriel CSSDM ce qui a accéléré grandement la réception et le traitement des plaintes liées à des situations de violence dans l'école. Nous sommes donc davantage au fait de ce qui se passe dans l'école et nous sommes en mesure d'intervenir rapidement auprès des élèves concernés. Nous constatons donc que la communication et la collaboration avec les parents sont plus efficaces.
- La présence d'un TES est prévue 2 jours par semaine à PCMR.

Une meilleure collaboration entre l'école et les parents est mise en place mais les parents demandent à ce qu'il y ait un suivi quant à la mise en oeuvre de l'outil code de vie dans l'agenda scolaire pour que les situations dans le transport scolaire soient mieux gérées. Les parents demandent qu'un suivi auprès de élèves et un enseignement soit fait en début d'année, des comportements attendus dans l'autobus. À PCMR, les parents souhaitent que les élèves soient mieux accompagnés dans la résolution de conflits et une pérennité de l'aide du TES dans les années suivantes.